

Chambre des Représentants

Kamer der Volksvertegenwoordigers

15 MARS 1951.

PROJET DE LOI

sur la police des étrangers.

PROJET
TRANSMIS PAR LE SENAT (1)

Article premier.

Est considéré comme étranger, en ce qui concerne l'application de la présente loi, toute personne qui ne fournit pas la preuve qu'elle possède la nationalité belge.

Art. 2.

A. — L'autorisation de pénétrer ou de séjourner dans le royaume est accordée par le Ministre de la Justice, aux conditions et formes déterminées par arrêté royal.

B. — Aucun étranger ne peut s'établir dans le royaume sans avoir à cet effet obtenu le permis du Ministre de la Justice. Le Ministre de la Justice peut interdire à un étranger de s'établir dans certaines communes s'il estime que l'accroissement de la population étrangère dans ces communes devient excessif.

Art. 3.

1° L'étranger qui pénètre ou séjourne dans le royaume sans l'autorisation requise peut être renvoyé par décision du Ministre de la Justice ou de l'Administrateur de la Sécurité Publique;

2° L'étranger, qui abuse de son séjour pour troubler la tranquillité publique ou qui ne respecte pas les conditions attachées à l'autorisation qui lui a été accordée, peut être renvoyé par le Ministre de la Justice.

Art. 4.

A. — L'étranger, qui a obtenu le permis d'établissement dans le royaume, peut être expulsé par arrêté royal :

(1) Voir :

Documents du Sénat :

21 (1949-1950) : Projet de loi.
194 : Rapport.

Annales du Sénat :

14 mars 1951.

15 MAART 1951.

WETSONTWERP

op de vreemdelingenpolitie.

ONTWERP
OVERGEMAAKT DOOR DE SENAAT (1).

Eerste artikel.

Wordt voor de toepassing van deze wet als vreemdeling beschouwd, al wie het bewijs niet aanbrengt dat hij de Belgische nationaliteit bezit.

Art. 2.

A. — Toelating om in het Rijk binnen te komen of er te verblijven, wordt verleend door de Minister van Justitie overeenkomstig de voorwaarden en vormen bepaald bij Koninklijk besluit.

B. — Geen vreemdeling mag zich in het Rijk vestigen zonder daartoe een vergunning verkregen te hebben vanwege de Minister van Justitie. De Minister van Justitie kan een vreemdeling verbieden zich in sommige gemeenten te vestigen, wanneer hij oordeelt dat de aangroei van de vreemde bevolking in die gemeenten te groot wordt.

Art. 3.

1° De vreemdeling die, zonder de vereiste toelating, in het Rijk binnenkomt of er verblijft, kan bij beslissing van de Minister van Justitie of van de administrateur van de openbare veiligheid worden uitgewezen;

2° De vreemdeling die van zijn verblijf misbruik maakt om de openbare rust te storen of die de voorwaarden waaraan de hem verleende toelating verbonden was niet naleeft, kan uitgewezen worden door de Minister van Justitie.

Art. 4.

A. — De vreemdeling die de vergunning om zich in het Rijk te vestigen verkregen heeft, kan uitgezet worden bij Koninklijk besluit :

(1) Zie :

Stukken van de Senaat :

21 (1949-1950) : Wetsontwerp.
194 : Verslag.

Handelingen van de Senaat :

14 Maart 1951.

1° s'il compromet la tranquillité publique ou la sécurité nationale;

2° s'il fait l'objet de poursuites ou a été condamné même hors du royaume, pour crimes ou délits pouvant donner lieu à extradition.

Il peut, dans les mêmes cas, être contraint par le Ministre de la Justice de quitter des lieux ou régions déterminés et d'en demeurer éloigné ou à résider en un lieu déterminé.

B. — L'étranger qui revendique la qualité de réfugié doit adresser une demande à la première section de la commission prévue à l'article 10 de la présente loi.

C. — Lorsque l'arrêté d'expulsion est pris par application de l'alinéa A du présent article contre un étranger qui, lors de son entrée dans le royaume a adressé à la commission compétente une demande de reconnaissance de sa qualité de réfugié et a été reconnu comme tel par le Ministre de la Justice, celui-ci doit, au préalable, prendre l'avis de la seconde section de la commission prévue à l'article 10 de la présente loi.

L'arrêté d'expulsion fera mention de la conclusion de cet avis.

D. — L'arrêté d'expulsion pris en vertu de l'alinéa A, 1°, doit être délibéré en Conseil des Ministres, lorsqu'il est basé sur l'activité politique de l'étranger intéressé.

Dans ce cas, l'arrêté fait mention de cette délibération.

Art. 5.

Aucun arrêté d'expulsion ne peut être pris à charge de celui qui se trouve dans une des conditions définies ci-après, si ce n'est après avis de la seconde section de la commission consultative prévue à l'article 10 de la présente loi et en conformité, éventuellement, des dispositions de l'article 4-D :

1° L'étranger autorisé à établir son domicile en Belgique conformément à l'article 13 du Code Civil;

2° L'étranger, époux d'une femme belge dont il a au moins un enfant né de ce mariage au cours de sa résidence dans le royaume;

3° L'étranger qui a cinq ans de résidence continue dans le royaume et qui est l'époux d'une femme belge;

4° L'étranger qui remplit les conditions légales pour acquérir la nationalité belge par option ou pour recouvrer cette nationalité;

5° La femme, belge de naissance, qui, par son mariage ou à la suite de l'acquisition par son mari d'une nationalité étrangère a perdu la nationalité belge.

L'arrêté royal d'expulsion fait mention de la conclusion de l'avis de la commission.

Art. 6.

Les arrêtés d'expulsion pris en vertu de l'article 4 seront signifiés par le bourgmestre ou son délégué, de la commune où se trouve l'étranger.

Si l'étranger est en état d'arrestation, la signification sera effectuée par le directeur de l'établissement pénitentiaire.

1° indien hij de openbare rust of de nationale veiligheid in gevaar brengt;

2° indien hij, zelfs buiten het Rijk, vervolgd wordt of veroordeeld werd wegens misdaden of wanbedrijven, die tot uitlevering aanleiding kunnen geven.

In dezelfde gevallen kan hij door de Minister van Justitie gedwongen worden bepaalde plaatsen of gebieden te verlaten en er van verwijderd te blijven ofwel in een bepaalde plaats te verblijven.

B. — De vreemdeling die de hoedanigheid van vluchteling opvoert, moet zijn aanvraag indienen bij de eerste sectie van de commissie waarvan sprake in artikel 10 van deze wet.

C. — Wanneer een besluit tot uitzetting, genomen ingevolge lid A van dit artikel, een vreemdeling geldt, welke bij zijn binnenkomen in het Rijk een aanvraag om erkenning als vluchteling bij de bevoegde commissie aanhangig gemaakt heeft en als dusdanig werd erkend door de Minister van Justitie, dient deze vooraf het advies in te winnen van de tweede sectie van de commissie, waarvan sprake in artikel 10 van deze wet.

In het besluit tot uitzetting wordt melding gemaakt van de conclusie van dit advies.

D. — Over het besluit tot uitzetting, genomen ingevolge lid A, 1°, dient, wanneer het gegrond is op de politieke bedrijvigheid van de betrokken vreemdeling, in de Ministerraad beraadslaagd.

In het besluit wordt, in dit geval, melding gemaakt van deze beraadslaging.

Art. 5.

Geen besluit tot uitzetting kan genomen worden tegen een persoon die zich in een der hierna omschreven voorwaarden bevindt, tenzij na advies van de tweede sectie van de Commissie van advies waarvan sprake in artikel 10 van deze wet en in overeenstemming, eventueel, met de bepalingen van artikel 4-D :

1° De vreemdeling aan wie toelating verleend werd zijn woonplaats in België te vestigen overeenkomstig artikel 13 van het Burgerlijk Wetboek;

2° De vreemdeling die met een Belgische vrouw gehuwd is, bij welke hij ten minste één kind heeft dat uit dit huwelijk geboren is tijdens zijn verblijf in het Rijk;

3° De vreemdeling die vijf jaar lang onafgebroken in het Rijk verbleven heeft en met een Belgische vrouw gehuwd is;

4° De vreemdeling die voldoet aan de wettelijke vereisten om de Belgische nationaliteit door keuze te verwerven of om ze te herkrijgen;

5° De vrouw die, Belg door geboorte, de Belgische nationaliteit verloren heeft door haar huwelijk of ingevolge de verkrijging van een vreemde nationaliteit door haar echtgenoot.

Het Koninklijk besluit tot uitzetting maakt melding van de conclusie van het advies der commissie.

Art. 6.

De besluiten tot uitzetting, genomen ingevolge artikel 4, worden betekend door de burgemeester of diens afgevaardigde, van de gemeente waar de vreemdeling zich bevindt.

Indien de vreemdeling gedetineerd is, wordt de betekening door de bestuurder der strafinrichting gedaan.

Art. 7.

L'étranger qui n'aura pas exécuté volontairement la mesure prise à son égard, pourra y être contraint par la force et s'il en est besoin, détenu à cette fin sans préjudice de poursuites pénales.

La détention ne pourra excéder un mois.

Art. 8.

S'il paraît nécessaire, pour la sauvegarde de la tranquillité publique ou de la sécurité nationale, que l'étranger intéressé soit mis immédiatement à la disposition du Gouvernement, il pourra y être procédé, en vue de l'expulsion, sur ordre du Ministre de la Justice. Cette mise à la disposition ne peut dépasser la durée d'un mois, augmentée éventuellement de la durée de la procédure devant la commission consultative prévue à l'article 10 de la présente loi.

Art. 9.

Lorsque le renvoi ou l'expulsion est impossible en raison de circonstances de fait, l'étranger qui en est l'objet, peut, sur l'ordre du Ministre de la Justice, être mis à la disposition du Gouvernement dans une institution à ce destinée pour une durée maximum de six mois. Il peut contester l'existence de cet empêchement et déposer à cette fin une requête à la chambre du conseil du tribunal de première instance du lieu de sa dernière résidence en Belgique, soit du lieu où il a été trouvé lors de sa mise à la disposition. Il peut introduire le même recours de mois en mois, à dater de l'ordre du Ministre de la Justice, en vue de faire valoir que l'empêchement existant au moment de la mise à la disposition n'existe plus.

La chambre du conseil statue, sans appel par priorité, après avoir entendu l'intéressé ou son avocat en leurs moyens et le ministère public en son avis.

Il est procédé conformément aux dispositions du code d'instruction criminelle.

La chambre du conseil examine l'existence ou la non-existence d'un empêchement ou renvoi ou à l'expulsion sans vérification du bien-fondé du renvoi ou de l'expulsion.

La mise à la disposition du Gouvernement prend fin dès que la décision de la juridiction compétente, constatant qu'il n'existe pas d'empêchement, est coulée en force de chose jugée. Elle peut prendre fin à tout moment sur ordre du Ministre de la Justice.

La juridiction saisie primitivement par un étranger d'une contestation d'empêchement, est seule compétente *ratione loci* pour connaître de toutes les contestations ultérieures d'empêchement qui pourraient être introduites au cours de la même mise à la disposition.

Art. 10.

Il est institué une commission chargée de donner avis au Ministre de la Justice dans les cas prévus aux articles 4 B, C et 5, de la présente loi.

Cette commission est composée de deux sections.

La première section est compétente pour émettre un avis dans le cas visé à l'article 4 B.

Elle est composée de trois membres, nommés pour cinq ans par le Roi :

1° un magistrat honoraire qui assumera la présidence de la section;

Art. 7.

De vreemdeling die de te zijnen opzichte genomen maatregel niet vrijwillig uitvoert, kan er met gebruik van macht toe gedwongen worden en, indien nodig, te dien einde in hechtenis genomen worden, onverminderd de strafrechtelijke vervolging.

De hechtenis mag één maand niet te boven gaan.

Art. 8.

Indien het, tot vrijwaring van de openbare rust of van de nationale veiligheid, noodzakelijk blijkt de betrokken vreemdeling dadelijk ter beschikking van de Regering te stellen, kan zulks met het oog op de uitzetting, geschieden, op bevel van de Minister van Justitie. Deze terbeschikkingstelling mag de duur van één maand, eventueel vermeerderd met de duur der rechtspleging vóór de commissie van advies, waarvan sprake in artikel 10 van deze wet, niet te boven gaan.

Art. 9.

Indien een uitwijzing of een uitzetting wegens feitelijke omstandigheden onmogelijk is, kan de betrokken vreemdeling, op bevel van de Minister van Justitie, in een daartoe bestemde inrichting ter beschikking van de Regering gesteld worden voor een duur van ten hoogste zes maanden. Hij kan het bestaan van deze verhindering betwisten en te dien einde een verzoekschrift indienen bij de raadkamer van de rechtbank van eerste aanleg van zijn laatste verblijfplaats in België, ofwel van de plaats waar hij aangetroffen werd bij zijn terbeschikkingstelling. Hij kan hetzelfde rechtsmiddel aanwenden om de maand, vanaf het bevel van de Minister van Justitie, indien hij inroept dat de op het ogenblik van de terbeschikkingstelling bestaande verhindering, niet meer voorhanden is.

De raadkamer doet uitspraak zonder mogelijkheid voor hoger beroep en bij voorrang, na de betrokkene of zijn advocaat, in hun uitlegging, en het openbaar ministerie in zijn advies gehoord te hebben.

De behandeling geschiedt overeenkomstig de regelen van het Wetboek van Strafvordering.

De raadkamer onderzoekt het al dan niet bestaan der verhindering tot uitwijzing of uitzetting en doet hierover uitspraak, zonder op enigerlei wijze de gegrondheid van het besluit tot uitwijzing of uitzetting na te gaan.

De terbeschikkingstelling van de Regering houdt op zodra de beschikking van het bevoegd rechtscollege, welke bepaalt dat er geen verhindering bestaat, in kracht van gewijsde gegaan is. Zij kan ook te allen tijde ophouden op bevel van de Minister van Justitie.

Het rechtscollege, waarbij een vreemdeling een betwisting van verhindering voor het eerst heeft aanhangig gemaakt, is alleen bevoegd *ratione loci* om kennis te nemen van alle latere betwistingen van verhindering, welke zouden ingesteld worden gedurende dezelfde terbeschikkingstelling.

Art. 10.

Er wordt een commissie ingesteld, welke de Minister van Justitie van advies zal dienen in de gevallen bedoeld bij de artikelen 4 B, C en 5 van deze wet.

Die commissie bestaat uit twee afdelingen :

De eerste afdeling is bevoegd om advies uit te brengen in het geval bedoeld bij artikel 4 B.

Zij is samengesteld uit drie leden voor vijf jaar door de Koning benoemd :

1° een eremagistraat welke het voorzitterschap van de afdeling waarneemt;

2° un avocat ayant dix ans d'inscription au tableau de l'Ordre;

3° un docteur en droit ayant participé effectivement à l'œuvre d'aide ou d'assistance de la Croix-Rouge de Belgique et désigné sur une liste de cinq candidats proposés par cet organisme.

La seconde section est compétente pour émettre un avis dans les cas visés aux articles 4 C et 5 de la présente loi.

Elle est composée de trois membres nommés pour cinq ans par le Roi :

1° un magistrat honoraire qui assume la présidence de la section;

2° deux avocats ayant dix ans d'inscription au tableau de l'Ordre.

Le Roi désigne de la même manière, en plus de chaque membre effectif, un membre suppléant.

L'Administrateur de la Sûreté Publique ou son délégué participe aux débats de chacune des sections, mais non au délibéré.

La commission est saisie soit à la demande du Ministre de la Justice, soit à la requête de l'intéressé sur la reconnaissance de la qualité de réfugié d'un étranger.

La procédure d'avis ou de reconnaissance de la qualité de réfugié est orale. L'intéressé peut se faire assister par un avocat de son choix.

La procédure est déterminée par arrêté royal.

Art. 11.

Le Ministre de la Justice est autorisé à procéder à un recensement des étrangers, chaque fois qu'il le jugera nécessaire, à partir de l'entrée en vigueur de la présente loi.

Un arrêté ministériel pris par les Ministres de la Justice et de l'Intérieur réglera l'organisation de chaque recensement et déterminera les obligations des communes et des étrangers à recenser.

Les frais de recensement seront couverts par la délivrance de cartes de recensement.

Les infractions aux arrêtés ministériels prévues par le présent article seront punies des peines prévues à l'article 12 de la présente loi.

Art. 12.

Est puni d'un emprisonnement d'un mois à un an et d'une amende de 100 francs à 1.000 francs :

1° l'étranger qui, sans l'autorisation requise, pénètre ou séjourne dans le pays ou qui, sans le permis requis, s'établit ou accomplit des actes qui révèlent son intention de s'établir, fût-ce temporairement dans le royaume;

2° l'étranger qui ne se conforme pas aux décisions prises par le Ministre de la Justice en vertu de la présente loi;

3° quiconque a, de quelque manière que ce soit, aidé ou assisté un étranger soit dans les faits qui ont préparé sa pénétration illégale dans le royaume ou qui l'ont facilitée, soit dans les faits qui l'ont consommé;

4° quiconque aide, de quelque manière que ce soit, un étranger, à séjourner irrégulièrement dans le royaume ou

2° een advocaat die tien jaren inschrijving op de tabel van de Orde der Advocaten telt;

3° een doctor in de rechten, die daadwerkelijk deelgenomen heeft aan hulp- of bijstandverlening vanwege het Rood Kruis van België en die wordt gekozen op een door voornoemd organisme voorgedragen lijst van vijf kandidaten.

De tweede afdeling is bevoegd om advies te verstrekken in de gevallen bedoeld bij de artikelen 4 C en 5 van deze wet.

Zij bestaat uit drie leden, voor vijf jaar door de Koning benoemd :

1° een eremagistraat welke het voorzitterschap van de afdeling waarneemt;

2° twee advocaten die tien jaren inschrijving op de tabel van de Orde der Advocaten tellen.

Benevens elk vast lid, wijst de Koning op dezelfde wijze een plaatsvervangend lid aan.

De administrateur van de openbare veiligheid of zijn gemachtigde neemt deel aan de besprekingen van beide afdelingen, maar niet aan de beraadslaging.

De erkenning van de hoedanigheid van vluchteling van een vreemdeling wordt bij de commissie aangebracht hetzij op aanvraag van de Minister van Justitie hetzij op verzoek van de betrokkene.

De rechtspleging, zowel bij het verlenen van advies als bij het erkennen van een vreemdeling als vluchteling, gebeurt mondeling. De betrokkene kan zich door een lid van de balie zijner keuze doen bijstaan.

De rechtspleging wordt bij Koninklijk besluit geregeld.

Art. 11.

De Minister van Justitie is gemachtigd een telling van de vreemdelingen te houden telkens wanneer hij zulks nodig acht, met ingang van de inwerkingtreding van deze wet.

Een ministerieel besluit, genomen door de Ministers van Justitie en van Binnenlandse Zaken, regelt de inrichting van iedere telling en bepaalt de verplichtingen van de gemeenten en van de te tellen vreemdelingen.

De kosten der telling worden gedekt door de aflevering van tellingskaarten.

Inbreuken op de bij dit artikel bedoelde ministeriële besluiten worden gestraft overeenkomstig artikel 12 van deze wet.

Art. 12.

Met gevangenisstraf van één maand tot één jaar en met geldboete van 100 frank tot 1.000 frank wordt gestraft :

1° de vreemdeling, die zonder de vereiste toelating in het Rijk binnenkomt of er verblijft of die zonder de vereiste vergunning er zich vestigt, of daden verricht welke van zijn voornemen laten blijken om zich in het Rijk, zelfs tijdelijk, te vestigen;

2° de vreemdeling, die de beslissingen, getroffen door de Minister van Justitie ingevolge deze wet, niet opvolgt;

3° hij die, op welke wijze ook, een vreemdeling geholpen of bijgestaan heeft, hetzij in de handelingen welke zijn wederrechtelijk binnenkomen in het Rijk voorbereid of vergemakkelijkt hebben, hetzij in die welke dit binnenkomen voltooid hebben;

4° hij die een vreemdeling op welke wijze ook helpt om wederrechtelijk in het Rijk te verblijven of om de beslis-

à se soustraire à l'application des décisions prises par le Ministre de la Justice en vertu de la présente loi;

5° l'étranger expulsé qui pénètre ou séjourne dans le royaume sans autorisation spéciale du Ministre de la Justice. Après avoir purgé les peines encourues, il sera éloigné du royaume en vertu de l'arrêté d'expulsion pris antérieurement contre lui, sans qu'une nouvelle notification soit nécessaire.

Art. 13.

Toutes les dispositions du Livre 1^{er} du Code pénal, y compris le chapitre VII et l'article 85, sont applicables aux délits prévus par la présente loi, pour autant qu'elles ne soient pas en contradiction avec les dispositions de l'article 12 de la présente loi.

Art. 14.

Les infractions à la présente loi seront recherchées et constatées par tous les officiers de police judiciaire, même ceux dont la compétence est limitée, par les sous-officiers de la gendarmerie et par les fonctionnaires et agents de l'administration de la Sûreté Publique ainsi que par les fonctionnaires et agents de l'administration des douanes et accises et de l'inspection du Travail.

Ils rassemblent les preuves des infractions et en livrent les auteurs aux autorités judiciaires, conformément aux dispositions du Code d'instruction criminelle.

Art. 15.

Les mesures prises à charge d'étrangers, par application des lois et arrêtés antérieurs, et notamment les mesures de renvoi et les arrêtés d'expulsion sont maintenus.

Les articles 12 et 13 de la présente loi sont applicables aux violations de ces décisions.

Art. 16.

La présente loi s'applique au temps de paix. Les pouvoirs du Ministre de la Justice en temps de guerre demeurent réglés par l'arrêté-loi du 12 octobre 1918.

Sont abrogés :

l'article 9 du décret du 23 Messidor, an III;
l'article 7 de la loi du 28 Vendémiaire, an VI;
l'article 3 de l'arrêté du Gouvernement provisoire du 6 octobre 1830;
la loi du 12 février 1897.

Bruxelles, le 14 mars 1951.

Le Président du Sénat,

singen, door de Minister van Justitie ingevolge deze wet getroffen, niet op te volgen;

5° de uitgezette vreemdeling, die in het Rijk binnenkomt of er verblijft zonder een bijzondere vergunning vanwege de Minister van Justitie. Na uitboeting van de opgelopen straffen, wordt hij uit het Rijk geleid, op grond van het vroeger tegen hem getroffen besluit tot uitzetting, zonder dat een nieuwe betekening vereist is.

Art. 13.

Al de bepalingen van het Eerste Boek van het Wetboek van Strafrecht, met inbegrip van hoofdstuk VII en artikel 85, zijn toepasselijk op de bij deze wet bepaalde misdrijven, voor zover zulks niet in strijd is met de bepalingen van artikel 12 van deze wet.

Art. 14.

De inbreuken op deze wet worden opgespoord en vastgesteld door al de officieren van gerechtelijke politie, zelfs die met beperkte bevoegdheid, door de onder-officieren der Rijkswacht en door de ambtenaren en beambten van de openbare veiligheid, alsmede door de ambtenaren en beambten van het bestuur van douanen en accijnzen en van de arbeidsinspectie.

Zij brengen de bewijzen der inbreuken bijeen en leveren de daders aan de rechterlijke overheden over, volgens de bepalingen van het Wetboek van Strafvordering.

Art. 15.

De maatregelen getroffen ten opzichte van vreemdelingen ingevolge voornoemde wetten en besluiten, onder meer de maatregelen tot uitwijzing en de besluiten tot uitzetting worden gehandhaafd.

De artikelen 12 en 13 van deze wet zijn toepasselijk op de overtredingen van die beslissingen.

Art. 16.

Deze wet is van toepassing in vreedstijd. In oorlogstijd zijn de machten van de Minister van Justitie geregeld door de besluitwet van 12 October 1918.

Worden opgeheven :

artikel 9 van het decreet van 23 Messidor, jaar III;
artikel 7 van de wet van 28 Vendémiaire, jaar VI;
artikel 3 van het besluit van het Voorlopig Bewind van 6 October 1830;
de wet van 12 Februari 1897.

Brussel, 14 Maart 1951.

De Voorzitter van de Senaat.

P. STRUYE.

Les Secrétaires,

De Secretarissen,

J. MASSONNET,
J. JESPERS.